



LE TEMPS DES RESTITUTIONS DES ŒUVRES SPOLIÉES

Cette conférence de la Fondation des États-Unis sur la restitution d'œuvres d'art spoliées, sera accueillie à Antibes en présence du Maire M. Jean Leonetti.

Paris, 07 juin, 2024 – Suite à la conférence sur la restitution de la *Madeleine Pénitente* qui s'est tenue le 1er février 2024 à Paris, la Fondation des États-Unis (FEU) présente le 29 juin 2024 au Cap d'Antibes « Le temps de la restitution des œuvres spoliées ». Accueillie par la ville d'Antibes, l'événement hors-les-murs se déroulera à la Villa Eilenroc.

Jusqu'à 300 personnes pourront participer à cet événement, dont deux tiers des places seront réservées au grand public selon le principe du premier arrivé, premier servi. L'avis d'experts sera partagé sur des questions internationales d'actualité : la provenance, la restitution et le rapatriement d'œuvres d'art et d'objets culturels ayant fait l'objet de spoliations. Les interventions porteront un regard historique, juridique et éthique sur la spoliation pendant la seconde guerre mondiale et la spoliation européenne en pays africains pendant la colonisation.

Le panel d'experts comprend : **David Zivie**, haut fonctionnaire à la tête de la « Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS) » du Ministère de la culture ; **Raymond Dowd**, avocat du cabinet new-yorkais Dunnington Bartholow & Miller LLP, spécialiste du droit international de la restitution des œuvres d'art spoliées durant la Seconde Guerre mondiale et ardent défenseur de la restitution des œuvres d'Egon Schiele; et le **Dr Julie Peghini**, directrice de la Fondation Lucien Paye (CiuP) et conférencière à l'Université de Paris 8, spécialiste des relations entre l'art et la politique en Afrique et dans l'Océan Indien.

Afin d'unir la musique à cette cause, l'évènement de la Fondation des États-Unis offre un programme musical par deux musiciens américains : le pianiste et boursier de la FEU (Harriet Hale Woolley), **Ian Tomaz** ; et au violon **Aron Frank**, compositeur primé et ancien résident de la FEU (boursier Harriet Hale Woolley).

« C'est un privilège et un honneur pour la Fondation des États-Unis d'être accueillie par la Mairie de la ville d'Antibes afin de sensibiliser le public aux enjeux de restitution », a déclaré **Joan Anfossi-Divol, directrice de la Fondation des États-Unis.**

Découvrez le programme complet sur <https://www.fondationdesetatsunis.org/fr/the-restitution/>.

À propos de la Fondation des États-Unis

La Fondation des États-Unis (FEU) est un centre multiculturel situé à Paris. Fondée et donnée à l'Université de Paris en 1930 par les philanthropes américains Homer et Mable Gage, sa mission principale est d'offrir un foyer vivant à loyer modéré aux jeunes américain·e·s étudiant à Paris.

Située dans le 14^e arrondissement, sur l'éco-campus de la Cité internationale universitaire de Paris (CiuP) en face du Parc Montsouris, la Fondation est un bâtiment art déco de 8000 m² conçu par Pierre Leprince-Ringuet. Les fresques de Robert La Montagne Saint-Hubert qui ornent les murs de son Grand Salon sont classées monument historique et peuvent être visitées lors des Journées européennes du patrimoine en septembre.

Pour remplir sa mission, cette fondation présente à l'année des projets menés par ses résident·e·s, des invités ou compagnies en résidence artistique. Ses concerts, expositions, ateliers, conférences et spectacles sont ouvert·e·s, gratuitement au grand public. En partenariat avec les programmes de bourse Harriet Hale Woolley et Fulbright, les résident·e·s peuvent vivre ensemble et s'épanouir à la Fondation des États-Unis.

En tant qu'association à but non-lucratif, la FEU a ainsi pour mission de renforcer les échanges et la coopération entre la France et les États-Unis par le biais du brassage culturel. La fondation offre un environnement idéal pour engager les jeunes citoyens du monde avec des valeurs humanistes nécessaires à la construction d'un monde meilleur.

www.fondationdesetatsunis.org

À propos de la Villa Eilenroc

Dans les années 1860, le riche hollandais Hugh-Hope Loudon acquiert un vaste terrain situé dans le Cap d'Antibes. Conçue selon les plans de Charles Garnier, la résidence est achevée en 1867. Elle s'appellera Eilenroc, anagramme de Cornélie, prénom de l'épouse de Mr Loudon. Cédé à un nouveau propriétaire, le terrain est aménagé par des jardiniers de renom tel que Ringuisen, à partir de 1873. La propriété devient alors un parc végétal exceptionnel ouvert aux visites.

En 1927, la villa devient la propriété de Louis-Dudley Beaumont, un riche homme d'affaires américain et de son épouse. Le couple fait appel à de jeunes artistes contemporains pour restaurer et re-décorer la maison. Il y installe sa luxueuse collection de meubles et de tableaux du XVIII^e. Jacques Greber, architecte-paysagiste consultant pour l'exposition universelle de New-York en 1939, est alors appelé par Mr Beaumont pour restructurer l'immense parc de 11 hectares et lui redonner toute sa splendeur.

En 1982, Mme Beaumont lègue sa propriété à la Ville d'Antibes Juan-les-Pins. La donation est effectuée selon des conditions précises dont les plus remarquables sont : la création d'une Fondation Beaumont destinée à gérer et exploiter ce patrimoine ; l'utilisation de la propriété par la ville pour des expositions, des réceptions et l'accueil d'hôtes illustres ; l'ouverture des jardins au public.

En 1998, à la demande du Député-Maire Mr Leonetti, le conseil municipal parvient à rendre les jardins et la Villa accessibles à un plus grand nombre de visiteurs. Les jardins sont alors agrémentés d'une roseraie et d'une oliveraie comme dans les années 1920. L'éco-musée vient compléter ce projet en 2004.

Contacts presse :

Fondation des États-Unis :

Joan Anfossi-Divol – direction@fondationdesetatsunis.org